L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 7, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI MATIN, 10 OCTOBRE.

FIGARO EN VADANCES.

LE PLAN DU GÉNÉRAL MORIONES.

I

Le señor Domingo Moriones y Murillo, général des armées de la république espagnole, grand porte-épée, ceint Cortès castillanes, décoordant du Cid Campéador, illustre pourfendeur des carlistes, alphonsistes et autres manants, vraies et mécréantes sans aveu, quitte Madrid et se dirige vers la Navarre pour réduire et pomsiéro ce qui peut rester de l'armée du rebelle don Carlos de Bourbon.

Il part avec conviction, la main sur le pommeau de son épée de Tolède, trempée par l'armurier Gil fui-même :

Celui qui le mieux crânera, au gré des belles filles, Dans un pommeau d'épée, une boîte à pastilles.

Avant de quitter Madrid, il a eu une dernière entrevue avec Castelar.

Castelar lui a fait un de ces discours dont il a le secret, et lui a demandé si les Cortès et la République pouvaient compter sur la victoire.

Moriones a juré par Notre-Dame del Pilar et a répondu à Castelar :

—Soyez tranquille, j'ai mon plan.

Castelar a voulu connaître ce plan et a questionné Moriones dans un de ces discours dont il a le secret.

Voici la réponse textuelle de Moriones, telle qu'elle nous est rapportée par les correspondances d'Espagne :

—Je n'ai ni soldats, ni argent, mais tout ce qui peut se faire avec rien, je le ferai !

—Reste à savoir ce qu'on peut faire avec rien, a répliqué le sage Castelar, dans un de ces discours dont il a le secret et qui empoignent l'Europe.

—Avec rien ! a répété Moriones, et il a ajouté : c'est là l'idée mère de mon plan.

—Cela ne suffit, a dit Castelar, dans un de ces discours dont il a le secret. Une pareille idée mère ne peut qu'engendrer d'admirables idées filles.

Puis Castelar est entré dans la grande salle des séances, et il a annoncé à ses collègues le départ du général Moriones. Le grand patriote n'a pas laissé échapper cette occasion de prononcer un de ces discours qui empoignent l'Europe.

II

Moriones est sur la route, avec son plan et rien du tout. Il n'a guère avec lui que cinquante chevaux, cinquante soldats de fantaisie, pas un seul fusil, pas un canon, pas un trombilon, pas une lame d'épée; mais il a emporté une caisse pleine de cassaguetches et plusieurs colliers ornés de grelots.

Il ne lui est pas davantage pour défaire les bandes de don Carlos, reconquérir les villes de la Navarre et écraser le dernier des ennemis de la République espagnole.

Il marche à travers les sierras, rêvant et pensif. Derrière lui galopent les cinquante soldats de fantaisie qui charment leur loisir avec le chœur suivant :

Vous n'avez pas plus fort que Moriones
Et qui sont moins fort qu'Moriones.
Nous avons, nous, l'vrai Moriones
Qui n'fonce les ant'Moriones !

Le soir arrive, Moriones fait dresser les tentes, s'assied et se fait apporter un encrier, des plumes et du papier, il se met à rédiger une certaine quantité de dépêches.

—Je leur ai dit, que tout ce qu'on peut faire avec rien, je le ferai ! Je le dis bien ! ils vont voir, murmure-t-il sans cesser d'écrire.

Sa première dépêche terminée et cachetée, il appelle un des soldats, lui ordonne de seller un cheval et de se préparer à partir.

Le soldat obéit et revient peu d'instants après.

—Attache au cou de ton cheval ces grelots bruyants, dit Moriones, prends cette dépêche et mets-la dans ta poche ; prends ces castagnettes et attache-les à tes deux oreilles et cours vers Madrid, en faisant beaucoup de bruit. Tu t'arrêteras au seuil du palais des Cortès et tu remettras la dépêche au seigneur Castelar.

Le soldat obéit de rechef et bientôt il disparaît. Longtemps après qu'il est parti, on entend le bruit des grelots du cheval et le cliquetis joyeux des castagnettes du cavalier.

Moriones retourne à sa tente, et là sans prendre le temps d'éponger ses front ruisselant de sueur, il continue à écrire des dépêches, et à expédier des courriers pourvus de grelots et de castagnettes.

Quand l'aube paraît vermeille à l'horizon, Moriones écrit encore et murmure avec satisfaction :

"Tant ce qu'on peut faire avec rien, a-je dit à Castelar, je le ferai !... Oui, je le ferai !"

III

Pendant ce temps, Castelar parlait aux Cortès et prononçait un de ces discours qui ont le don d'empoigner l'Europe.

Tout à coup, il entend un bruit de grelots et un cliquetis de castagnettes. Il ouvre la fenêtre et aperçoit un courrier tout poudreux qui descend de cheval.—Un frisson de joie agite le sédulant orateur.

—Une victoire, c'est une victoire, s'écrie-t-il dans un de ces discours dont il a le secret.

Le courrier entre, et, haletant, il présente des dépêches à l'illustre républicain.

Celui-ci les ouvre et les lit fiévreusement. La dépêche est courte, mais elle est bonne.

Les bords de l'Ebre, 9 septembre, 11 heures du soir.

Les bandes carlistes ont mordu la poussière. J'ai tué de ma propre main Santa Cruz. Je pourrais don Carlos l'épée dans les reins. MORIONES.

Castelar court aux Cortès qui ne sont pas encore dissoutes, et leur fait connaître la dépêche de Moriones. L'homme silencieux qui peut courir, il la développe dans un de ces discours qui ont le don d'empoigner l'Europe.

Tout à coup, avant même qu'il ait fini, on entend un nouveau bruit de grelots, un autre cliquetis de castagnettes; un cheval blanc d'écume, vient de s'abattre dans la cour, un homme qui pent à peine se soutenir, vient expirer aux pieds de Castelar en lui tendant un pli tout froissé.

Le pli est ainsi conçu :

Don Carlos accueil à Saint-Sébastien contre les rochers; malheureusement la marée est basse, il se défend encore, mais la marée haute, je le précipite dans l'Océan. MORIONES.

Castelar éperdu court de nouveau à ses collègues et leur annonce de nouveau triomphe dans un de ces discours dont il a le secret. Cette fois il est arrêté au milieu de son plaidoyer par l'arrivée d'un troisième courrier.

Une heure.

Il n'y a plus que cinq carlistes autour de don Carlos; je suis en train de les tailler en pièces. La mer monte. MORIONES.

Les Cortès se livrent à des cris de joie, et ne s'interrompent que pour compter les actionnaires grâce que Castelar adresse au vainqueur dans un de ces discours qui ont le don d'empoigner l'Europe.

Mais les sourriers se suivent d'heure en heure, près de quart d'heure en quart d'heure. En l'espace d'une nuit, Moriones a apaisé la Catalogne, repris Bilbao, pacifié Carthagène; il a passé au fil de l'épée tous les carlistes. A cinq heures du matin, don Carlos, dans l'eau jusqu'à mi-corps, n'avait plus qu'un bras, qu'une jambe et qu'un œil. Moriones balayait la plaine à cinquante lieues à la ronde, de peur empêcher les ennemis de se soustraire à sa vengeance, il avait d'un coup d'estoc supprimé les Pyrénées.

Son œil voyait jusqu'à Bayonne.

Et ses coups sont si précipités, ses victoires si pressées et ses courriers si fréquents que Castelar, debout au milieu des Cortès, n'a plus même le temps de finir un de ces discours dont il a le secret pour recommencer un de ces discours qui ont le don d'empoigner l'Europe.

Au troisième-quatrième courrier, arrivé brusquement au début d'un de ces discours dont il a le secret, le sédulant Castelar froisse la dépêche et s'écrie avec dépit :

—Ce diable d'homme remporte plus de victoires que je ne fais de discours !

ALBERT MIGNATD.

Post-scriptum.—Quelques personnes ont pris mon compte-rendu anticipé de la pièce que M. Alexandre Dumas destine au Gymnase pour une fantaisie d'actualité.

Je tiens à les détromper : mon compte-rendu est absolument exact et, ce soir même, je reçois une lettre datée de Dieppe et que j'imprime sans la moindre vergogne.

" Comment savez-vous ça ? je n'en ai " parlé à personne.

" A vous,

" A. DUMAS. "

Mon cher maître, êtes-vous bien sûr de n'en avoir parlé à personne. En cherchant bien, vous trouverez peut-être auprès de vous un ami indiscret.

A. M.

— *Paris-Journal* publie, à propos de l'anniversaire du 20 septembre, quelques souvenirs qui n'ont pas encore d'opportunité.

" Il y aura demain cinquante trois ans, les Parisiens furent éveillés à cinq heures du matin par une salve de cent et un coups de canon. Un grand événement venait de se accomplir.

" Cet événement était annoncé quelques heures plus tard à la foule assemblée dans le jardin des Tuileries, par le vieux roi Louis XVIII, qui, du balcon du palais, prononçait les paroles suivantes :

" Mes amis, votre joie raisonnable la mienne ; il nous est né un enfant à tous ; cet enfant deviendra un jour notre père ; il vous aimera comme je vous aime, comme vous aiment tous les miens.

" Madame la duchesse de Berry venait, en effet, de mettre au monde un fils : Henri-Charles-Ferdinand Marie Dieudonné d'Artois, duc de Bordeaux, comte de Chambord.

Le lendemain de la naissance de ce fils, surnommé par Chateaubriand l'*Enfant du miracle*, le roi recevait de nombreuses adresses de félicitations.

Le corps diplomatique s'exprimait ainsi :

" Sire,

" Le corps diplomatique vient réunir ses félicitations à celles de toute la France, pour le grand bienfait que la providence a daigné accorder à la tendresse paternelle de Votre Majesté. Confondant de douleurs, de souvenirs et de regrets, cet asile *l'enfant de l'Europe*. Il est le présage et le garant de la paix et du repos qui devaient suivre tant d'agitation. "

La cour de cassation disait :

" Sire,

" La joie enivrante qu'éprouve la France de l'événement si ardemment désiré qui consolidera et recommence en quelque sorte pour elle cette race auguste de saint Louis, qui la gouverne depuis huit cents ans avec tant de gloire, ne peut ni se peindre ni s'exprimer.

" Il n'y a, d'une extrémité du royaume à l'autre, qu'un cri de reconnaissance, comme il n'y avait qu'un vœu de bonheur.

" La France est libre enfin de s'abandonner aux présages les plus brillants sur ses destinées... "

Quant à la ville de Paris, elle terminait ainsi son adresse au roi :

" Oui, sire, un jour il sera comme le grand Henri, votre aïeul ; on le verra, digne du sang qui l'a fait naître, consolider l'ouvrage de Votre Majesté, et se montrer, comme le Béarnais, le père, le sauveur et l'ami de son peuple.... "

Les poètes, de leur côté, ne restaient pas muets. Lamartine chantait le convenance dans une de ses plus belles Méditations, et Victor Hugo, qui ne se doutait guère à cette époque qu'il deviendrait un jour républicain, s'écriait transporté d'enthousiasme :

Guerriers, peuple, chantez ; Bordeaux, lève la tête,
Ceux qui la première, au jour de la conquête,
Rendus aux fleurs de lys, a proclamé la foi ;
Ceux qui, que le martyr nous combats est gagnée.
Bors de la douleur, ô Vendée !
Un roi naît pour la France, un soleil naît pour toi.

Hélas ! moins de dix ans plus tard l'enfant, que tout le monde avait acclamé au berceau, prenait avec sa famille le triste chemin de l'exil.

Je m'arrête, car je ne veux pas faire ici de politique ; mais il m'a semblé intéressant de rappeler, dans les circonstances présentes, que la date de demain était l'anniversaire de la naissance du prince qui porte pour devise sur son cachet le refrain de la romance de Châteaubriand :

Mon pays sera mes amours
Toujours

—Le gouvernement allemand fait construire, en ce moment, à Plymouth, une grande frégate blindée, qui sera le cinquième grand vaisseau de ce genre de la marine allemande. Ce navire sera muni de deux tourelles armées chacune de deux pièces de 26 centimètres. Il s'appellera l'*Allemagne*.

—Mademoiselle Berthe Legrand part samedi pour la Russie. Elle va jouer, sur un théâtre de Saint-Pétersburg, le rôle de madame Chasmont dans *Toto chez Tata*.

Qui connaît Berthe Legrand sait qu'elle est la Fantaisie même. Mais la Fantaisie ne l'empêche pas de songer au côté pratique de l'existence, et elle vient, la naïve enfant, d'avoir une idée grande comme le monde.

Elle s'attend à prendre au moins un prince russe dans ses filets et à lui grignoter le plus de roubles possible.

Mais si le prince, très épris de son talent, ne dépose pas à ses pieds des mines de diamants, elle lui montrera une lettre datée de Paris, ainsi conçue :

" Ma belle petite Béberthe,

" C'en est fait, hélas ! mon pauvre oncle vient de mourir et je suis son unique héritier.

" Le brave bonnne me laisse toute sa fortune : rentes sur l'Etat, obligations du Nord et de la Ville de Paris, sa maison du boulevard Haussmann et son château en Touraine.

" Me voilà riche, très riche.

" Mais que faire de mon opulence, si je n'en puis ici pour la partager avec moi, pour m'aider enfin à traverser gaiement le désert de la vie. Lâche donc Pétersbourg au plus vite. Reviens, je t'en supplie, reviens par le premier train.

" Je t'embrasse follement, en attendant avec la plus vive impatience une dépêche qui m'annoncera le jour de ton arrivée.

" Je serai à la gare.

" Tout à toi pour toujours.

" HENRI DE FRAILLES. "

Le bon prince rasse, en lisant cette lettre, sera partagé entre deux sentiments : son bien il ne coupera pas dans le pont—et alors la lettre pourra servir pour un autre—son bien il tombera dans le panneau, et, pour retenir l'oiseau volage, lui tressera des chaînes de bijoux....

Et le tour sera joué !

Eh bien ! avant de partir pour la Russie, Berthe Legrand s'est entendue avec un ses camarades qui lui enverra là-bas une lettre conçue à peu près dans les termes précédents—lettre dont elle se servira à l'occasion.

N'est-ce pas que le tour est drôle, et qu'il est digne d'une petite femme qui ne joue plus les ingénues aux Variétés ?

Par malheur pour Berthe Legrand, le *Figaro* a ses grandes entrées en Russie : les princes vont se tenir sur leurs gardes.

DENTISTES.

Avis de Dentiste.

Le Dr. A. F. McLAIN annonce à ses clientes et aux personnes qui ont besoin de ses services, qu'il est revenu et qu'on le trouvera au No. 14 de la rue Baronne, 3e. premier. 8oct—1m

Le Dr. Charles E. Kells,

DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, deuxième, maison après la rue du Canal.

Extraction des dents, sans souffrance, moyen du gaz hilarant ; ou procédé d'anesthésie. 1oct—GP PMJ.R.

Grande amélioration de ma part du Dentiste Un ratelier de DENTS de la meilleure sorte pour $25. Une nouvelle base pour $25.

J. A. CASADAVANT, D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE.

No. 1, rue Romparts, Kas-tigare d'canal, Pour des DENTS artificielles sur une nouvelle base qui ressemble plus aux gencives, est plus saine, et plus sûre que la base volcanite, et n'occasionne pas comme elle, des douleurs. Il s'occupe aussi de toutes les opérations dans l'art du Dentiste d'après les procédés les plus perfectionnés, et aux conditions les plus libérales.

Extraction de dents avec le chloroforme.

Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol.

Venez voir la nouvelle base. 15sept

66 - - Rue Bienville - - 66

Encognure Royale.

Le Dr. L. DUPEROUX, Dentiste, tient son Cabinet ouvert de huit à trois heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Il donne des consultations, fait toutes sortes d'opérations dentaires et remplace les dents perdues par des dents artificielles si naturelles qu'après quelques jours d'usage on ne s'aperçoit plus du changement. Prix modérés et travail consciencieux. 20 fév 1an

Révolution ! Révolution !

LES DENTS !

$20.....les Ratelliers..... 8

Prix ordinaire $60.

Dr. DR. GEO. P. MALONEY, N° 150 de la rue du Canal, près la rue Baronne.

Pose des Ratelliers à $20, avec ou sans l'extraction des racines. Il a reçu le premier prix à la Foire d'Etat. Il refait les vieux ratelliers et garantit son travail. Les prix sont plus modérés que partout ailleurs. Extraction de dents sans douleur. 16fév—1an

F. BOUMARD,

1 7..... Rue du Canal..... 127

A l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir sa manufacture de CORSETS, de MALAKOFFS et de TOURNURES à l'adresse ci dessus. Il a en magasin un stock frais et varié d'articles concernant sa spécialité et il invite les dames à venir l'examiner. 4oct—1an

TH. FROIS & CO.

Crescent City Vinegar Manufactory.

VINAIGRE FRANÇAIS CESSAT,
VINAIGRE CATAWBA,
VINAIGRE IMITATION FRANÇAISE,
VINAIGRE ORDINAIRE.

En barils et demi-barils délivrés à domicile sans frais de charroi et au plus bas prix du marché.

34..... Rue Bienville..... 34

ENTRE CHARTRES ET VIEILLE-LEVEE.

1er sept 1an—D.M.J.

AVIS.

Le soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il se charge des collections, sollicite respectueusement ses clients, son ancien patronage de ceux qui l'a secondé.

J. M. SONIAT,
146, rue Royale.

21sept 1m

Aux Planteurs Sucriers ! ! !

BISULFITE DE CHAUX DE BONNAREL.

Réduction de prix : 99 00 le baril.

VINGT-CINQ ANNÉES de Réussite complète. L'unique agent chimique pour la parfaite défécation du jus de canne.

H. BONNAREL, 27 rue Pérou, Entre Louaine et Bienville.

Avis de Société.

AYANT acheté l'intérêt de CAMILLE GIRARDEY dans la maison C. E. Girardey & Co, les autres associés continueront les affaires de cette maison.

NICHOLAS J. HOEY.

Nlle-Orléans, 31 août 1873.

2oct—3m.

AVIS SPÉCIAL.

AYANT vendu mon intérêt dans la maison C. E. GIRARDEY & CO., à M. NICHOLAS J. HOEY, j'ai cessé d'avoir un rapport quelconque avec les affaires des associés qui restent. M. HOEY a assumé tout mon passif pour et de ma part de la société dissoute par mon retrait.

2oct—3m 20 nov. C. E. GIRARDEY.

INSTITUTIONS.

JEFFERSON ACADEMY,

Rue Jefferson.

G. T. LOND.

Le second de cette Institution commencera le 1er Octobre.

Les classes se diviseront en trois cours—préparatoire, moyen et supérieur.

Le prospectus est adressé à ceux qui en feront la demande.

Prix.

Pour le cours élémentaire, $60 par mois ;
Pour le cours préparatoire et le cours commercial : $5 par mois.

G. GAUTHERLET, S. J.
Président.

24 sept—1m

Avis au Public.

LE COMMERCIAL COLLEGE de St. Charles, situé à la Rue St. Louis, commencera ses cours le 1er Octobre, le 1er Octobre, le 1er Octobre, le 1er Octobre, le 1er Octobre, le 1er Octobre, pendant quatre jours à l'avance, afin de prendre leurs noms et leur donner un billet d'admission. Les parents et les guardiens sont priés de tenir leurs enfants et pupilles à l'abri de la fièvre jaune.

Pour prospectus et autres informations, s'adresser au Professeur FLORIMOND, président, 4 rue St. Louis, Nlle-Orléans, ou au Collège de Commerce, rue Chartres et Gravier.

22 sept—3m

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES

Dirigé par Mme MATTHEU,

Successeur de

Mmes LAVILLEBRUVRE et DEBOW

No 87, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

Cet Institut, pour plus de renseignements, se trouve rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

Mme Matthieu des classes, LUNDI, 1er septembre.

Mme Matthieu

9oct—1m

Louisiana State University,

A BATON-ROUGE, LOUISIANE.

ORGANISATION MILITAIRE.

La session commencera le premier LUNDI d'OCTOBRE et finira le premier LUNDI de juin 1874.

Les cours comprennent un cours de Jurisprudence, Médecine, Sciences Naturelles, Mathématiques, Langues et Belles Lettres. Les frais de scolarité sont d'un Cours préparatoire de Cours Scientifique, qui, le grand civil, le commerce, les langues mortes, les langues vivantes, les sciences naturelles, les applications, la physique, la chimie, le dessin, le commerce, les mathématiques, les sciences politiques, l'histoire, le commerce des sciences, les preuves à l'appui, à ce bureau, d'ici au 30 novembre 1873, époque à laquelle il sera fait un rapport contenant des instructions du commissaire du bureau général des terres, à Washington, D. C., en date du 23 août 1873.

Toutes les sections 8, 15, 16, 17 ; les lots 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 et 12 de la section 20 ; toutes les sections 21, 22, 34, 35, 36 ; les lots 3 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 de la section 28 ; toutes les sections 29, 31, 32 et 33 du Township No 12 sud du Range No 11 Est du District Nord-Est de la Louisiane, à Plus de Spécialités, situés des deux côtés de Nouveau Canal, bornés par le Lac Pontchartrain et le Bayou St Jean à l'Est et Hasson Brothers à l'Ouest.

HARRY LOTT, Préposé à l'Enregistrement.

20 août—2m JULIAN NEVILLE, Receveur.

MAISON D'ACCOUCHEMENTS,

158 rue des Remparts, entre St-Pierre et Orléans.

Mme H. RAUSSET, accoucheuse des Facultés de Paris et de la Nouvelle-Orléans, a l'avantage de prévenir ses clientes, respectivement sa clientèle qu'elle vient de transférer son bureau à il heures.

Mme Rausset profite de la circonstance pour annoncer au public en général et aux familles des personnes en particulier, qu'elle vient de maintenir le restaurant à neuf les appartements de son établissement situé rue Pauline, et qu'elle prend les mieux soignés et les plus saines de la ville, et elle reçoit des malades pour accouchements et traitements des maladies de l'utérus.

Consultations régulières tous les jours de 10 h. du matin à 3 h. P. M. H. RAUSSET

10 mars—6m sur les dim

CAFE DE LA ROTONDE

DE

L'HOTEL ST-LOUIS.

CONSOMMATIONS à 10 cents le verre. — Il est servi de la première qualité et dédiant toute ce service. 16déc—1an

Le plus grand plan qui ait jamais été connu.

Quatrième Grand Concert Tombola

Au profit de la

Bibliothèque Publique du Kentucky

12,000 lots.....$1,500,000

$250,000 pour $50.

La Quatrième Grand Concert Tombola autorisé par une loi spéciale de la Législature au profit de la Bibliothèque du Kentucky, sera bien au Public Library Hall de Louisville, Ky., le

Mercredi, 3 décembre 1873.

Les billets sont divisés en dix coupons ou parts.

Ce concert, qui sera le plus brillant qu'on ait jamais vu dans le pays, la somme extraordinaire de

$1,500,000,

divisée en 12,000 lots, sera distribuée parmi le porteurs de billets.

Liste des Lots :

UN GROS LOT DE	$250,000
UN GROS LOT DE	100,000
UN GROS LOT DE	50,000
UN GROS LOT DE	25,000
UN GROS LOT DE	17,500
10 LOTS DE ..$10,000	100,000
20 LOTS DE ... 5,000	150,000
50 LOTS DE ... 1,000	50,000
80 LOTS DE ... 500	40,000
100 LOTS DE ... 400	40,000
150 LOTS DE ... 300	45,000
250 LOTS DE ... 200	50,000
325 LOTS DE ... 100	32,500
11,000 LOTS DE ... 50	550,000
TOTAL 12,000 lots, payables comptant, et s'élevant à	$1,500,000

La distribution sera positive, que tous les billets seront vendus ou non, et les 12,000 lots seront payés en proportion du nombre de billets vendus.

Prix des Billets :

Billet entier, $50 00; demi-billet, $25 00; dixième de billet ou chaque coupon, $5 00; sens billets entiers, $500 00; 25 demi-billets, $1,000 00; 112 billets entiers, $5,600 00; 227 billets entiers, $10,000 00.

Les Prix de REMISE SUR Demi-billet, tient son Cabinet ouvert de huit à trois heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Il donne des consultations, fait toutes sortes d'opérations dentaires et remplace les dents perdues par des dents artificielles si naturelles qu'après quelques jours d'usage on ne s'aperçoit plus du changement. Prix modérés et travail consciencieux. 20 fév 1an

PRIX DE VIENNE

LA MACHINE A COUDRE, A NAVETTE

—DE—

WILSON,

A REMPORTÉ LA

GRANDE MEDAILLE

ET LA

MEDAILLE D'HONNEUR

POUR LA

Meilleure Machine à Coudre

LES MACHINES A COUDRE LES MIEUX FAITES.

La Maison a obtenu en outre trois

MEDAILLES CO-OPERATIVES

POUR

Le meilleur jeu de harnais,
La meilleure selle,
La meilleure botte,
Le meilleur soulier.
Et le meilleur échantillon de couture de drap.

Aucune autre machine à coudre n'a reçu de prix pour sa valeur intrinsèque—ce que nous pouvons établir par des preuves qui prouvent à nos bureaux. Les rapports qui disent le contraire sont faux.

Les machines se vendent payables tous les mois et à des conditions avantageuses.

SALLE DE VENTE :
No. 199 de a rue de Canal,
Nouvelle-Orléans.

A vendre, également, à Galveston, Tonne, et à Memphis, Tenn.

10 sept. 1m—nov et dim

JOS. BRANDNER.

MARCHAND-TAILLEUR,

34, Rue Bourbon, entre Bienville et Donaue. 14mars—1an

Cinquante mille piastres

SERONT prêtées par le METROPOLITAN LOAN ASSOCIATION OF NEW ORLEANS, au No. 14 de la rue Carondelet, à la Ville Hôtel, sur des DIAMANTS, MONTRES, BIJOUX, PIANOS, OBLIGATIONS DE L'ETAT OU DE LA VILLE, et tout autre gage ne dépassant pas mois de $100 et ne dépassant pas mois de $500 de billets à la fois.

Les détails sont indiqués dans des circulaires que le bureau envoie gratis à toutes les personnes qui en demandent.

Les billets sont en vente, et les ordres accompagnés de l'argent, seront reçus sans retard. Conditions libérales à ceux qui achètent des billets pour revendre.

THOS. E. BRAMLETTE,
Agent de la Bibliothèque publique de Kentucky
et Directeur du Kentucky Tombola,
Au Public Library Building, Louisville, Ky.

2sept—1m—mar—sam

CAFE DE LA ROTONDE

DE

L'HOTEL ST-LOUIS.

CONSOMMATIONS à 10 cents le verre. — Il est servi de la première qualité et dédiant toute ce service. 16déc—1an

Le plus grand plan qui ait jamais été connu.

Quatrième Grand Concert Tombola

Au profit de la

Bibliothèque Publique du Kentucky

12,000 lots.....$1,500,000

$250,000 pour $50.

La Quatrième Grand Concert Tombola autorisé par une loi spéciale de la Législature au profit de la Bibliothèque du Kentucky, sera bien au Public Library Hall de Louisville, Ky., le

Mercredi, 3 décembre 1873.

Les billets sont divisés en dix coupons ou parts.

Ce concert, qui sera le plus brillant qu'on ait jamais vu dans le pays, la somme extraordinaire de

$1,500,000,

divisée en 12,000 lots, sera distribuée parmi le porteurs de billets.

Liste des Lots :

UN GROS LOT DE	$250,000
UN GROS LOT DE	100,000
UN GROS LOT DE	50,000
UN GROS LOT DE	25,000
UN GROS LOT DE	17,500
10 LOTS DE ..$10,000	100,000
20 LOTS DE ... 5,000	150,000
50 LOTS DE ... 1,000	50,000
80 LOTS DE ... 500	40,000
100 LOTS DE ... 400	40,000
150 LOTS DE ... 300	45,000
250 LOTS DE ... 200	50,000
325 LOTS DE ... 100	32,500
11,000 LOTS DE ... 50	550,000
TOTAL 12,000 lots, payables comptant, et s'élevant à	$1,500,000

La distribution sera positive, que tous les billets seront vendus ou non, et les 12,000 lots seront payés en proportion du nombre de billets vendus.

Prix des Billets :

Billet entier, $50 00; demi-billet, $25 00; dixième de billet ou chaque coupon, $5 00; sens billets entiers, $500 00; 25 demi-billets, $1,000 00; 112 billets entiers, $5,600 00; 227 billets entiers, $10,000 00.

Les Prix de REMISE SUR Demi-billet, tient son Cabinet ouvert de huit à trois heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Il donne des consultations, fait toutes sortes d'opérations dentaires et remplace les dents perdues par des dents artificielles si naturelles qu'après quelques jours d'usage on ne s'aperçoit plus du changement. Prix modérés et travail consciencieux. 20 fév 1an

Révolution ! Révolution !

LES DENTS !

$20.....les Ratelliers..... 8

Prix ordinaire $60.

Dr. DR. GEO. P. MALONEY, N° 150 de la rue du Canal, près la rue Baronne.

Pose des Ratelliers à $20, avec ou sans l'extraction des racines. Il a reçu le premier prix à la Foire d'Etat. Il refait les vieux ratelliers et garantit son travail. Les prix sont plus modérés que partout ailleurs. Extraction de dents sans douleur. 16fév—1an

F. BOUMARD,

1 7..... Rue du Canal..... 127

A l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir sa manufacture de CORSETS, de MALAKOFFS et de TOURNURES à l'adresse ci dessus. Il a en magasin un stock frais et varié d'articles concernant sa spécialité et il invite les dames à venir l'examiner. 4oct—1an

TH. FROIS & CO.

Crescent City Vinegar Manufactory.

VINAIGRE FRANÇAIS CESSAT,
VINAIGRE CATAWBA,
VINAIGRE IMITATION FRANÇAISE,
VINAIGRE ORDINAIRE.

En barils et demi-barils délivrés à domicile sans frais de charroi et au plus bas prix du marché.

34..... Rue Bienville..... 34

ENTRE CHARTRES ET VIEILLE-LEVEE.

1er sept 1an—D.M.J.

AVIS.

Le soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il se charge des collections de loyers, de la location des maisons, etc. Il sollicite respectueusement ses clients, son ancien patronage de ceux qui l'ont secondé.

J. M. SONIAT,
146, rue Royale.

21sept 1m

Aux Planteurs Sucriers ! ! !

BISULFITE DE CHAUX DE BONNAREL.

Réduction de prix : 99 00 le baril.

VINGT-CINQ ANNÉES de Réussite complète. L'unique agent chimique pour la parfaite défécation du jus de canne.

H. BONNAREL, 27 rue Pérou, Entre Louaine et Bienville.

Avis de Société.

AYANT acheté l'intérêt de CAMILLE GIRARDEY dans la maison C. E. Girardey & Co, les autres associés continueront les affaires de cette maison.

NICHOLAS J. HOEY.

Nlle-Orléans, 31 août 1873.

2oct—3m.

AVIS SPÉCIAL.

AYANT vendu mon intérêt dans la maison C. E. GIRARDEY & CO., à M. NICHOLAS J. HOEY, j'ai cessé d'avoir un rapport quelconque avec les affaires des associés qui restent. M. HOEY a assumé tout mon passif pour et de ma part de la société dissoute par mon retrait.

2oct—3m 20 nov. C. E. GIRARDEY.

SPORTSMEN'S DEPOT.

F. CHARLEVILLE,

ARMURIER,

56.....Rue St-Charles.....56

NOUVELLE-ORLEANS.

IMPORTATION DIRECTE.—PRIX FIXES.

A cause de son organisation, qui est tout à fait représentative, cette maison peut vendre à meilleur marché qu'aucun autre établissement de son genre à la Nouvelle-Orléans. Elle a, en effet, un magasin, l'assortiment le plus complet de fusils anglais à bascule et à fût cylindré (deux les prix en magasin coûtent fort et sont sans doute Etats-Unis.

Quant aux fusils doubles anglaises et à bascule, les canons d'acier sont supérieurs aux canons ordinaires anglais fin qui coûtent.

Les bourres d'Hoare, fabriquées par un procédé chimique, ne rendent ni cuivre la balle de fer, ni de cuivre la balle. Plomb de St-Louis, à 10 cents la livre, et en quantité illimitée et fournitures de toutes sortes à l'usage des chasseurs.

Le SPORTSMENS DEPOT reprend et remboursera le prix de toute marchandise qu'il aura vendue, et un article de qualité égale pourra être achetée à meilleur marché dans toute autre maison de la ville.

NOTA.—Les départements des réparations ont pour la direction de M. Louis Gob.

Les fusils de chasse, à bagnette, de J. B. Cogoff arrêté, depuis plusieurs années, complètement disparu du marché de la Nouvelle-Orléans, où ils ont été remplacés par des fusils BREVETÉS, d'un coût très-modique et qui y sont vendus à des prix extraordinairement modérés, faites à nouveaux les chasses de protection de leur importer ces anciens "COOPER," reconnus en Louisiane comme les meilleurs des fusils fabriqués en Angleterre, et je les engage à venir me voir à ce sujet : ils seront étonnés des bas prix auxquels je pourrai leur procurer ces fusiliers toujours d'une grande réputation.

22 août—2m F. CHARLEVILLE.

ALBIN ROUSSEAU,
CHARLES V. DUGASON.

Mme ADELE HEPP, en commandite.

A. ROCHEREAU & CO.,

Sole Agents for the sale of KRUG & CO'S Champagne,

COMMISSION MERCHANTS,

IMPORTERS OF

WINES, BRANDIES, SARDINES, &c.,

8 SOUTH WILLIAM ST., New York.

16 & 18 ST. LOUIS ST. New Orleans.

W. W. WASHBURN. CAMILLE DRY

WASHBURN & DRY,

IMPORTATION DIRECTE DE

VINS ET LIQUEURS.

Nous avons l'honneur d'informer le public que nous venons de rouvrir notre ancien magasin de vins et liqueurs, et que nous nous efforcerons de mériter la confiance et la faveur de nos anciens clients.

Nous solliciterons des représentants de la profession de ne rien acheter de plus avant d'avoir examiné notre assortiment et de connaître nos prix, qui, nous pensons, seront trouvés les plus bas.

WASHBURN & DRY,
40 RUE ST-LOUIS, en face de l'Hôtel St-Louis.

Vins, Liqueurs, Provision, &c.

LEON QUEYROUZE. CEZAR BOIS.

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE

EPICERIES, VINS, LIQUEURS

ET

Toutes sortes de Produits de l'Ouest.

AUX Magasins Réunis,
Coin Vieille Levée et Bienville,
27 juil 72—1an Nlle-Orléans.

J. B. CAMORS & CO.,

MARCHANDS DE FARINE

—ET—

Négociants Commissionnaires,

64.....RUE TOURGUEFOUILLE.....64

NOUVELLE-ORLEANS.

20 juin—1an72

CAZAUX & VERGNOLE

NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES

En Vins, Cognacs et Cordiaux,

72.....VIEILLE-LEVÉE.....72

NOUVELLE-ORLEANS.

2 sept—1an

BALSAMIQUE des PYRÉNÉES

LIQUEUR HYGIÉNIQUE

(approuvée des médecins)

LAURENT LACASSAGNE,

(AGENT.)

A vendre chez :

QUEYROUZE & BOIS, coin des rues Bienville et Vieille Levée.

CAZAUX & VERGNOLE, N° 72 rue de la Vieille Levée, et

VINCENT BATTOLARA, N° 18 rue Dumaine.

22 août—1an 16jan

BITTER DES ARABES

Hygiénique Perfectionné.

(BREVETÉ S.G.D.G.)

Ce produit, aussi agréable que bienfaisant, extrait de plantes éminemment toniques et vivifiantes, distillées avec des eaux-de-vie de premier choix, est sans contredit l'agent le plus puissant pour réparer l'organisme de la manière la plus immédiate.

Il est, en outre, dans les pays chauds, un préservatif efficace contre les épidémies, fait renaître l'appétit et dégage les voies digestives.

N. B.—Ce bitter est approuvé par l'Académie de Médecine française, et le propriétaire déclare qu'en le soumettre à l'analyse dans tous les pays

19 fév.—1a

Sucres, Mélasses et Sirops.

SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains, coupés et broyés en morceaux à vendre par

A. THOMSON & CO.,
No 6 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" artiste supérieur, à vendre par

A. THOMSON & CO.,
No 6 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP ET MÉLASSE RAFFINÉE—provenant de la Raffinerie Orleans, à vendre par

A. THOMSON & CO.,
No 6 de la rue Tchoupitoulas.

MÉLASSE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Mélasses d'habitations, en barils, demi-barils et barils.

A. THOMSON & CO.,
No 6 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE CLARIFIÉ—de différentes qualités blanc et jaune, en barils et barils.

A. THOMSON & CO.,
No 6 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucre d'habitation en barils et barils.

A. THOMSON & C